

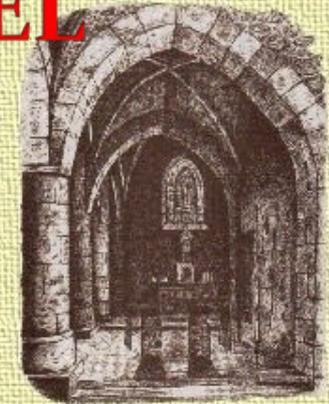
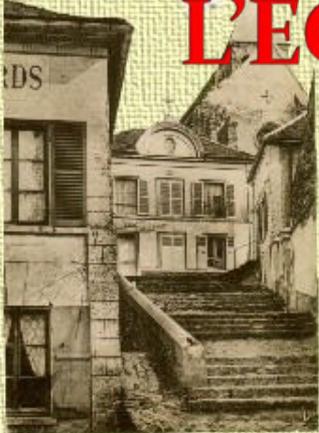
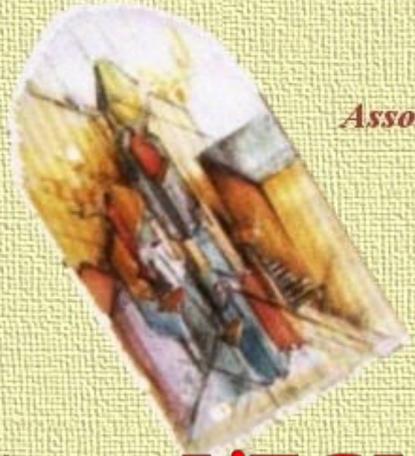
A.S.E.G.C

Association de sauvegarde de l'Eglise de Gometz le Chatel

**VOUS
PRESENTE**

L'ÉGLISE DE GOMETZ LE CHATEL

- **Son histoire**
- **Son architecture**
- **Son évolution**
- **Les travaux**



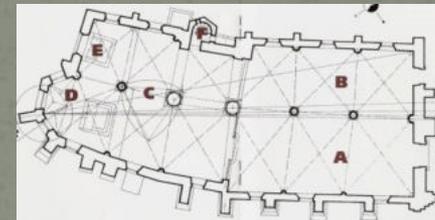
Son histoire

- L'église Saint Clair existait vraisemblablement dès le XI^e siècle, à proximité de ce que l'on présume être une « motte féodale ». Elle apparaît pour la première fois dans un texte en 1070. On retrouve sa trace en 1122 dans une bulle du pape Calixte II, puis en 1186 le Pape Urbain III la cite également.
- Le patron de cette église « **Saint clair** » serait un moine qui évangélisa les « *colons* » de la région. Après sa mort il fut canonisé et enterré vraisemblablement à Clairefontaine (78).
- Au IX^e, les restes de Saint Clair furent mis à l'abri des invasions normandes dans la tour du château de Gometz , puis transportés au château de Souppes (77). A son départ, comme il était d'usage, on laissa à Gometz une relique (un morceau de son crâne) qui se trouve dans le reliquaire de l'église actuelle. C'est probablement pour la conserver que fut bâtie l'église.

- ❖ A l'origine, il existait déjà une église de campagne dédiée à Saint Clair dans l'enceinte du château de Gometz qui faisait partie alors comme Monthléry d'un système de défense de places fortes qui entouraient Paris.
- ❖ L'existence de ce château est avérée en 1068 par un acte officiel qui précise que le seigneur de Gometz se nomme Willemus de Gométhiaco.



- ❖ Soumis aux contraintes du terrain et à la configuration naturelle du site, l'élévation de l'église s'est effectuée selon un plan irrégulier. Celui-ci lui confère un caractère très original (seul plan de ce type en Essonne), renforcé par la présence d'une double nef.



- ❖ Le cimetière actuel borde toujours l'église sur son côté sud/sud-ouest, ce qui est dans notre région relativement rare aujourd'hui.

Son Architecture

□ Description architecturale

□ A l'extérieur...

Le parvis et les entrées



**L'ancienne
porte du
clocher**

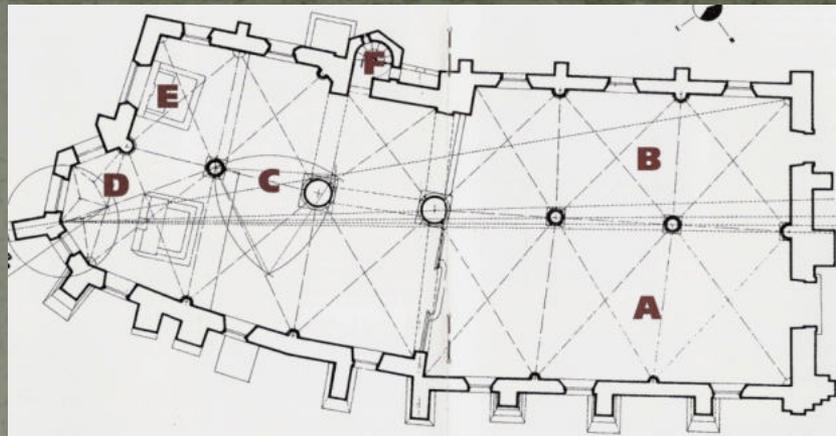


Le clocher



**L'abside et l'accès à
L'ancienne sacristie**





- Conforme à la courbe du relief le plan de l'église s'y est adapté, entraînant ainsi un changement d'orientation de nord en nord/est.
- Cet édifice, curieusement, est constitué de deux nefs juxtaposées (A) et (B) avec une ouverture sur l'extérieur pour chacune des travées.
- A l'extrémité le chœur (C) se courbe vers la droite et se termine par une abside (D) et un chevet plat (E).
- Le clocher (F) se trouve au sud et est construit dans la première travée du chœur.
- Trois matériaux sont mis en œuvre: la meulière, le silex et le grès. Le grès est réservé aux angles, aux contreforts et à la corniche. Il est taillé et assisé, ses parements sont dressés au pic; les traces de ce travail sont d'ailleurs encore visibles.

● Le Parvis

- Ce qui frappe, c'est le dédoublement de cette façade: deux corps de bâtiments similaires, côte à côte, munis chacun d'une entrée, de leur élévation, de leurs contreforts et leur couverture.

❖ Le Cimetière

- ❖ Donnant sur le cimetière, les fenêtres sont soit en arc brisé soit en plein cintre. Le clocher, construit dans la première travée du chœur, est en pierre de grès. Il est coiffé d'une toiture à quatre pans, en ardoise. Une tourelle accolée au mur du clocher, abrite un escalier en vis. Celle-ci a été construite après le clocher.

Le clocher a été surélevé à deux reprises; on voit d'ailleurs nettement l'emplacement des anciennes ouvertures. Au pied de la tourelle on peut voir l'ancienne porte à clef passante, bouchée de nos jours, en grès taillé avec une finition piquée et signifiant de ce fait une mise en œuvre tardive, début ou courant XVI^e siècle.

Le chevet ou chœur est composé de deux fois trois travées et se termine par une abside à trois pans pour la partie principale et par un chevet plat pour l'autre partie.

Son Architecture

□ Description architecturale

➤ A l'intérieur

La nef en abside et le maître autel



Les nervures et les clefs de voûte



Profil des nervures :

Chœur, clocher,
dernière travée sud
(à côté du clocher
et du chevet).



Deux premières
travées des deux nefs.

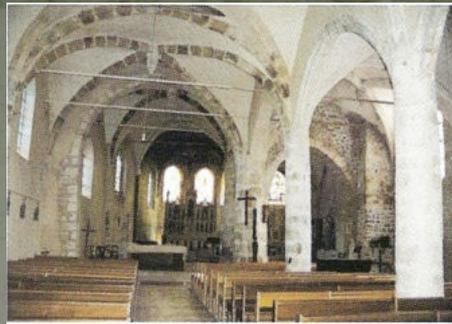


Voûtes, nervures
et clef pendante



La charpente





L'église présente la caractéristique d'avoir deux nefs juxtaposées de trois travées chacune.

- Toute l'église est voûtée sur croisées d'ogives. Les profils des nervures sont caractéristiques de la fin du XVe ou début du XVI^e siècle.
- On peut donc en déduire que l'ensemble a été reconstruit dans sa totalité après les dommages subis par l'édifice lors de la guerre de Cent Ans .
- Les voûtes reposent sans l'intermédiaire de chapiteaux sur des colonnes rondes séparant les nefs, sur des colonnettes engagées demi-rondes ou des culs de lampe. L'un d'eux est remarquable: il représente un ange assis et priant. Tous ces éléments sont en grès.
- Au sommet de la voûte, on peut remarquer le bout de la ferme de la charpente. En effet dans la plupart des cas pour des raisons de confort et de sécurité (incendie) la construction des voûtes est largement postérieure à l'édification de la charpente, comme en témoigne ce détail. Des clefs pendantes décoratives ont été réalisées à la croisée des voûtes.



Le clocher

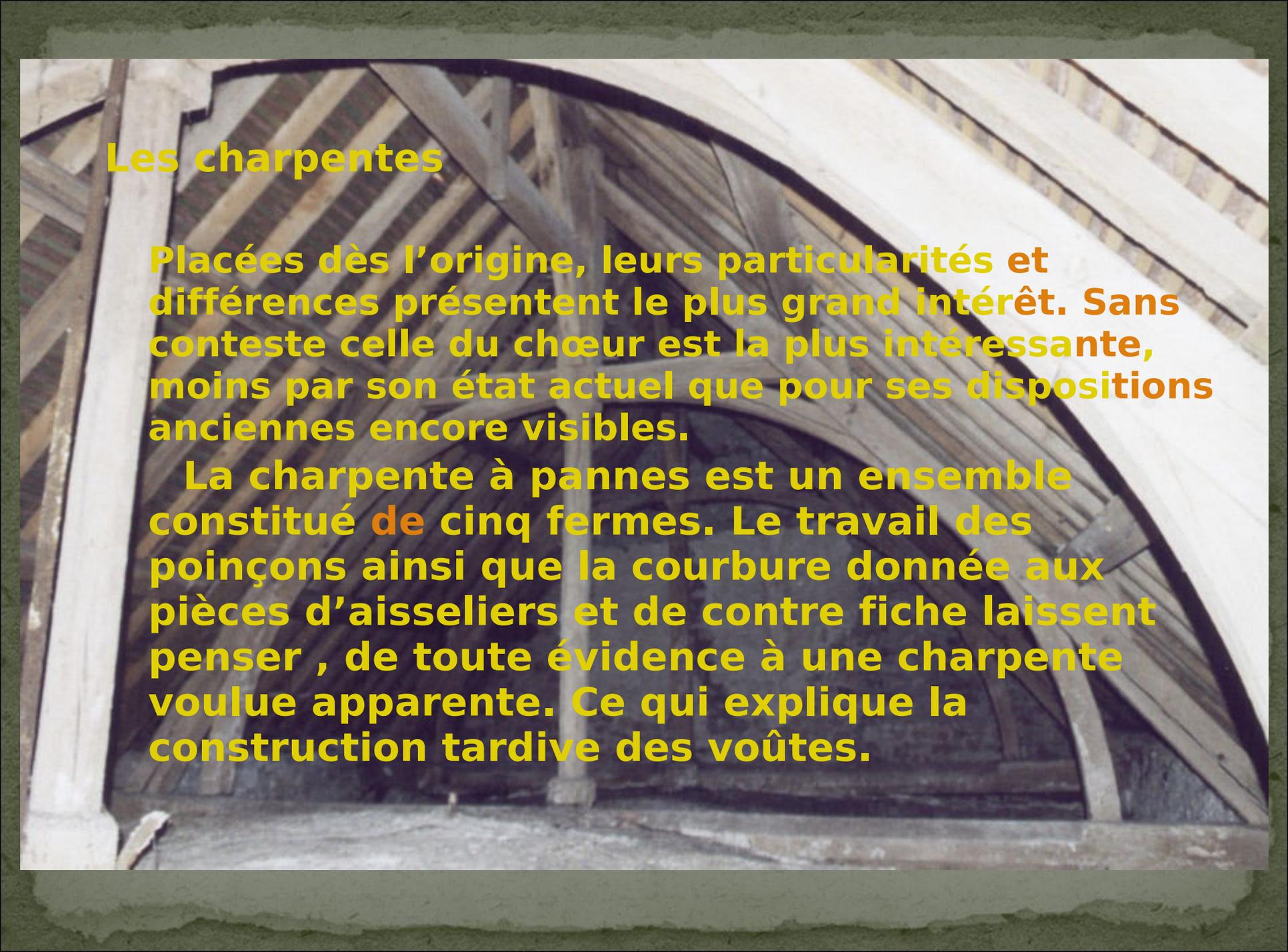
Il repose sur deux piles rondes assez importantes. Son accès non sécurisé pour le moment est interdit au public. Il abrite sa cloche d'origine MARTINNE que l'on doit au fondeur Florentin LEGUAY. Elle date de 1712 et est classée depuis 2007.



Les croisées d'ogives

- Les ogives sont le plus souvent des arcs en plein cintre, dont la courbe inférieure forme un demi cercle qui se croise au sommet de la voûte. Leur avantage essentiel est de reporter l'ensemble du poids du centre de la voûte vers ses quatre supports. Ce poids et ces poussées sont alors supportés et repris par des contreforts extérieurs qui épaulent l'édifice de point en point. Or à Gometz, certains désordres constatés dans l'église résultent de la répartition fantaisiste des contreforts. N'étant pas localisés aux endroits adéquats, ils servent uniquement à raidir les murs.

Ceci est la conséquence de la construction du mur coté vallée sur l'ancien mur de soutènement de la cour du château.



Les charpentes

Placées dès l'origine, leurs particularités et différences présentent le plus grand intérêt. Sans conteste celle du chœur est la plus intéressante, moins par son état actuel que pour ses dispositions anciennes encore visibles.

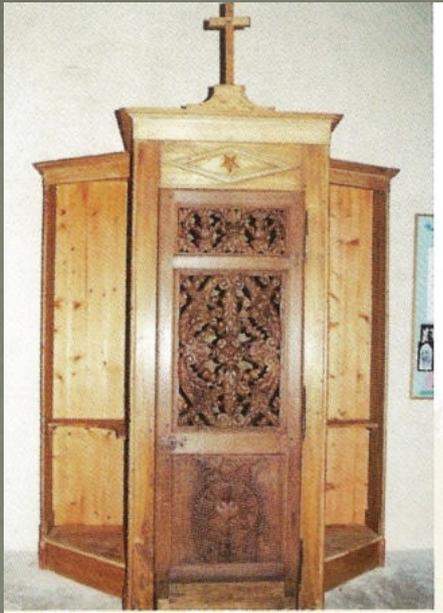
La charpente à pannes est un ensemble constitué de cinq fermes. Le travail des poinçons ainsi que la courbure donnée aux pièces d'aisseliers et de contre fiche laissent penser, de toute évidence à une charpente voulue apparente. Ce qui explique la construction tardive des voûtes.

Les objets mobiliers:

Peu d'objets ou de mobilier subsistent dans l'église. Cependant, on peut encore voir:

Le confessionnal qui est protégé puisque inscrit à l'inventaire supplémentaire des objets mobiliers par arrêté du 24 novembre 1993; sculpté et peint, il daterait des années 1840 ou 50.

- Les fonds baptismaux, composés d'une pierre polychrome, avec sa double cuve en plomb caractéristique assez rare dans nos églises et dont l'origine remonterait à la liturgie du XVIII^e siècle. On peut apprécier, outre le décor polychrome (rouge sang de bœuf) les très beaux motifs en godrons de la pierre.
- La dalle funéraire du curé Grégoire DOUBLET (18 août 1732)
- D'autres dalles, comme celle de Henri Nicolas DESVIGNES décédé le 19 mai 1810, bourgeois de la commune né en 1754 (sert de marche vers le chœur)
- Dans le chœur on peut également voir le maître-autel en marbre blanc et le tabernacle en bois sculpté du XVIII^e siècle
- Le chemin de croix restauré par un membre du bureau (Guy COMMARET) date de 1935
- L'autel de la vierge dans le chevet plat
- Les grilles des deux autels restaurées et reposées par l'association. Ces grilles sont de la même époque que le maître-autel (XVIII^e siècle).
- Le reliquaire contenant un reste du crâne de Saint Clair



Les vitraux:

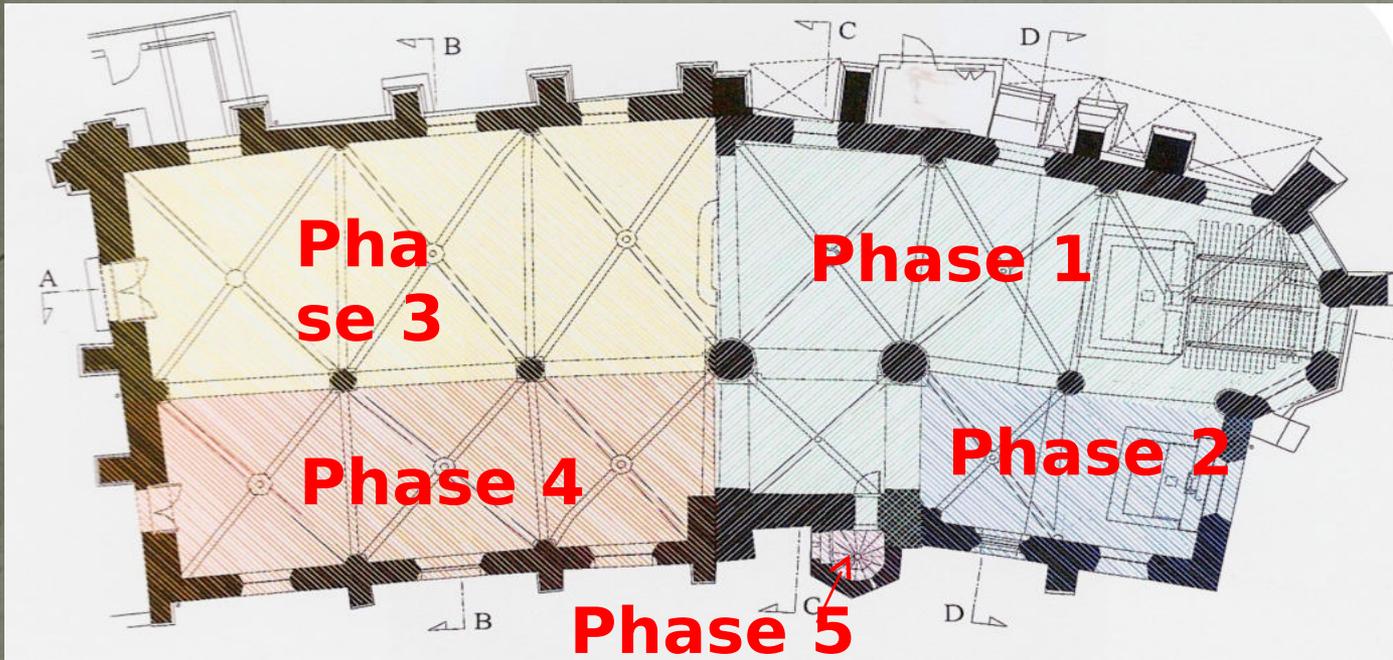
Ils sont composés de 12 vitraux modernes, deux oculi et trois vitraux d'origine dans le chevet plat. L'ensemble neuf a pour nom «le Chemin de Lumière ».Il est l'œuvre des maîtres verriers Christiane et Philippe ANDRIEUX. Il a remplacé les anciens vitraux très endommagés. Les trois vitraux conservés ont été déposés et entièrement restaurés.

- L'ensemble est dû au travail et à la persévérance de l'association et à durée 15 ans.

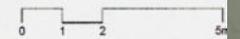


« oculus »

Son évolution



-  Phase 1 : XIIème - XIIIème siècles
-  Phase 2 : XIVème - XVème siècles
-  Phase 3 : XVIème siècle
-  Phase 4 : XVIIème siècle
-  Phase 5 : XVIIIème siècle



PLAN REZ-DE-CHAUSSEE
Echelle 1/100

- L'église Saint Clair a connu, comme de nombreuses églises rurales de la région, de multiples phases d'agrandissements.
- Une première construction semble s'être développée contre l'enceinte N-E du château (phase 1)
- Les deux travées accolées (phase 2) ont par la suite été construites, peut-être également en deux temps.
- La nef prend logiquement place à l'ouest du chœur. Si l'on en croit le style de la charpente à pannes et poinçons ouvragés cette partie de l'édifice pourrait remonter au XV^e ou XVI^e siècle (phase 3).
- Les voûtes sont cependant postérieures à un état qui a vu la charpente apparente.
- Les clefs pendantes rapportées à l'occasion orienteraient sur une datation des voûtes remontant au XVI^e siècle.
- La nef sud résulte d'un agrandissement postérieur comme en témoigne les baies basses du clocher emprisonnées partiellement dans les combles de cette adjonction (phase 4).
- Le clocher porte la trace d'au moins deux surélévations. Un premier niveau à 9m 50, première surélévation de 4m00 avec par face deux baies aujourd'hui murées, deuxième surélévation portant la hauteur à l'égout à 18m80
- La tourelle rapportée pourrait laisser penser à une construction tardive que l'on pourrait situer autour du XVII^e ou XVIII^e siècle (phase 5).

Les travaux

- ❑ Les premiers désordres sont constatés dès 1859. De cette date jusqu'en 1966 les interventions des différentes municipalités n'ont jamais cessé pour demander que soient entrepris des réparations mais malheureusement sans résultats. Il faudra attendre 1966 pour que des travaux de consolidations par étaitements provisoires soient réalisés.

- ❑ Ce n'est qu'en 1984, après son inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques le 18 mai 1983, que des travaux importants ont pu être faits, permettant ainsi la consolidation de l'édifice (voir les panneaux dans l'église).
- ❑ C'est après ces travaux que fut créée l'Association le 16 novembre 1987
- ❑ Depuis, l'Association n'a eut comme objectif que de continuer l'entretien et la restauration de ce monument. Parmi ceux-ci quelques exemples de restauration:
 - ❑ Réfection de l'ensemble des vitraux.
 - ❑ Restauration des portes ,du confessionnal, de meubles, de plaques, des grilles et du chemin de croix.
 - ❑ Pose d'un nouvel éclairage extérieur et intérieur.
 - ❑ En collaboration avec la municipalité: réalisation d'un drainage coté cimetièrre, remise à neuf du plancher du beffroi de la cloche et de son accès, changement des abat-son, vérification des toitures et des évacuations
- ❑ Ceci n'est qu'un aperçu mais la volonté est toujours là et nous continuons

Quelques exemples de restauration





**Ainsi se termine ce voyage sur
l'histoire et l'évolution au cours
des siècles de ce patrimoine communal
qui est pour chacun la mémoire de notre village.
Avec cet aperçu c'est un hommage que nous
avons voulu rendre à tous ceux qui nous ont
précédés
dans ce lieu mais aussi à ceux qui se sont investis
pour qu'il continu à être le témoin de notre histoire
commune.**

Une partie des textes et des photos est dû au Service Départementale du Patrimoine

Conception, montage et réalisation J-C Laudren

